

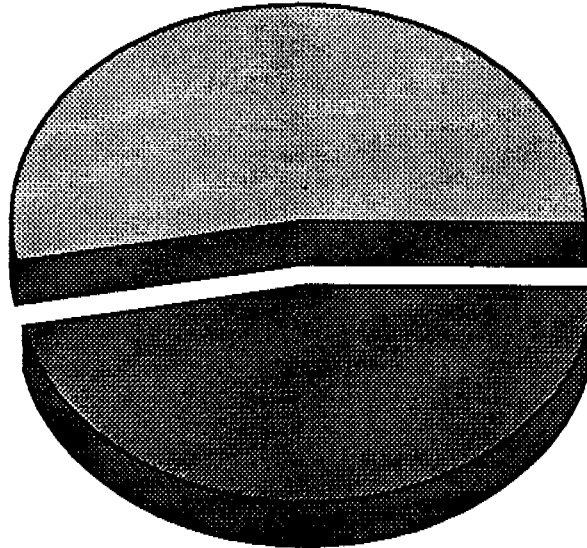
VERSION
PRELIMINAIRE

300 94PR

Library
IRC International Water
and Sanitation Centre
Tel.: +31 70 30 689 80
Fax: +31 70 35 899 64

EOS/94.22
DIST. : LIMITEE
ORIGINAL : Anglais

LE PROBLEME DE L'ASSAINISSEMENT



Population sans assainissement
adéquat dans les pays en
développement, 1991

Conseil de Concertation pour l'Approvisionnement en Eau et l'Assainissement

Groupe de Travail sur la Promotion de l'Assainissement

15 mars 1994



World Health Organization

300-94PR-15834

Avant-propos

Le présent document consacré au problème de l'assainissement est le premier qu'ait élaboré le Groupe de travail sur la promotion de l'assainissement créé par le Conseil de Concertation pour l'Approvisionnement en Eau et l'Assainissement. Il est le fruit de trois journées de réflexion et de discussions entre les membres du Groupe de travail réuni pour la première fois à Thun, Suisse, du 1^{er} au 3 mars 1994.

Le Groupe de travail est convenu que pour trouver des méthodes propres à promouvoir l'assainissement il fallait, tout d'abord, comprendre pourquoi les progrès étaient aussi lents dans ce domaine. Le présent document rend compte des observations formulées par les membres du Groupe de travail au cours de cette réunion et des points sur lesquels ils se sont entendus. M. Peter Kolsky, de la London School of Hygiene and Tropical Medicine, Rapporteur de la réunion, a résumé les vues exprimées par le Groupe de travail et rédigé le présent papier.

Ce document reprend en grande partie les idées exprimées dans le document présenté par Mayling Simpson-Hebert, en septembre 1993, lors de la réunion du Conseil de Concertation pour l'Approvisionnement en Eau et l'Assainissement, tenue à Rabat, Maroc, qui s'intitule Assainissement : La Gageure Non Tenue. Du fait qu'il est construit à partir du document de Rabat et reflète l'unité de vues d'un groupe d'experts spécialisés, il peut être considéré comme un bilan de la situation précaire qui règne en matière d'assainissement.

Veillez en faire des copies et les distribuer à vos collègues. Le Groupe de travail attend avec impatience vos observations et celles de vos collègues sur ce document et sur la question de la promotion de l'assainissement en général. Veuillez nous faire parvenir vos commentaires à l'adresse indiquée ci-dessous.

Mayling Simpson-Hebert
15 mars 1994

Groupe de travail sur la promotion de l'assainissement
c/o Mayling Simpson-Hebert
Rural Environmental Health
Organisation mondiale de la Santé
20, Avenue Appia
CH-1211 Genève 27
Suisse

LIBRARY IRC
PO Box 93190, 2509 AD THE HAGUE
Tel.: +31 70 30 689 80
Fax: +31 70 35 899 64
BARCODE: 15834
LOC. 300 94PR

LE PROBLEME DE L'ASSAINISSEMENT

LA PRECARITE DE L'ASSAINISSEMENT

Chaque année, 2,5 millions d'enfants meurent des suites d'une diarrhée. Ces décès auraient pu être évités par de bonnes conditions sanitaires. Une proportion encore plus grande d'enfants sont victimes de carences sur le plan nutritionnel et éducatif, ainsi que des pertes économiques occasionnées par les maladies diarrhéiques qui pourraient être évitées par des mesures d'assainissement. A cause de la précarité des conditions sanitaires, près d'un milliard de personnes, pour la plupart des enfants, sont infestées par toutes sortes de vers qui sont responsables de divers troubles de santé et de pertes d'énergie. Les excréta humains sont aussi un facteur de transmission de la schistosomiase, du choléra, de la fièvre typhoïde et de beaucoup d'autres maladies infectieuses qui frappent des centaines de millions de personnes. Des investissements importants réalisés dans l'approvisionnement en eau depuis 1980 n'ont pas eu les résultats escomptés dans le domaine de la santé en raison de la lenteur des progrès intervenus en matière d'assainissement. A part les maladies et les troubles susmentionnés, l'absence d'assainissement présente une grave menace de pollution pour les ressources en eau et peut être considérée comme un déni du droit fondamental de l'homme à la dignité.

CARACTERISTIQUES DU PROBLEME

De même que tous les problèmes complexes, la précarité du système d'assainissement peut être envisagée sous de multiples aspects étroitement liés entre eux. A sa première séance, le Groupe de travail du Conseil de Concertation sur la Promotion de l'Assainissement a entrepris de recenser les problèmes, les obstacles et les questions qui semblent se poser à trois niveaux.

Niveau 1, le problème de base : le système d'assainissement ne progresse pas

En dépit des débats consacrés à cette question, des bonnes intentions affichées et des efforts déployés depuis des années, nous n'avons pratiquement fait aucun progrès en matière d'assainissement. Si "l'installation de systèmes d'assainissement" continue de progresser au rythme actuel, le nombre de personnes qui n'en sont pas équipées sera toujours de 2 milliards dans quarante ans. Cette constatation est fort surprenante quand on songe à la capacité de l'homme à résoudre des problèmes, au caractère fondamental de ce besoin essentiel et aux énormes souffrances qu'entraîne notre incapacité à le satisfaire. Cependant, ceux d'entre nous qui travaillent dans le domaine de l'assainissement savent qu'à l'exception de certains cas remarquables nous perdons pied ou, tout au plus, nous arrivons tout juste à surnager.

Niveau 2, les obstacles au progrès en matière d'assainissement

Compte tenu de l'ampleur et de la gravité du problème, il convient de se demander pourquoi il est si difficile de progresser dans ce domaine. Le Groupe de travail a recensé neuf catégories d'obstacles complexes qui sont intrinsèquement liées et qui se chevauchent.

Absence de volonté politique. Les dirigeants politiques n'ont aucun intérêt à s'occuper d'une question aussi délicate. Il est rare que les politiciens perdent leur emploi à cause de la précarité de l'assainissement, d'autant plus que les personnes qui en souffrent le plus sont celles qui détiennent le moins de pouvoir. Un engagement politique est nécessaire pour créer un environnement favorable à un accroissement de la demande d'assainissement, lequel peut, à son tour, renforcer la volonté politique. Par conséquent, le problème de la volonté politique est non seulement la cause et la résultante d'autres problèmes, mais aussi une condition du succès de la promotion de l'assainissement.

Un secteur qui ne jouit d'aucun prestige. Les systèmes d'assainissement rudimentaires et les campagnes de promotion de l'hygiène n'ont jamais été considérés comme des thèmes prestigieux. Les politiciens et les vedettes de cinéma n'auraient pas l'idée de faire de la réclame pour des latrines. Parmi les professionnels de l'assainissement, les meilleurs et les plus brillants ne s'occupent pas des installations sanitaires rudimentaires qui représentent une branche peu attrayante et mal rétribuée de la technologie de l'assainissement, mais aussi plus difficile et plus exigeante que le domaine plus prestigieux des techniques de pointe ou des approches médicales de ce domaine. Chez les consommateurs, les équipements sanitaires rudimentaires présentent beaucoup moins d'attrait

que les équipements sanitaires classiques avec système d'évacuation en usage dans les pays industrialisés et dans les milieux favorisés des pays en développement.

Absence de politique à tous les échelons. Les institutions chargées de créer les conditions propices à l'installation d'un système d'assainissement pratiquent généralement, à tous les niveaux, des politiques inefficaces qui vont même parfois à l'encontre du but recherché, c'est-à-dire qu'elles favorisent le secteur de l'approvisionnement en eau au détriment de celui de l'assainissement, privilégient les résultats à court terme (équipement) plutôt que les changements de comportement à long terme, ou appliquent un système de subventions qui favorise les communautés à moyen et haut revenu. En d'autres termes, il n'y a bien souvent aucune approche philosophique du problème sur laquelle puisse reposer une politique solide.

Insuffisance du cadre institutionnel. Bon nombre de responsables sont concernés par l'assainissement et ceux qui pourraient participer à sa promotion sont encore plus nombreux. Les institutions en place diluent les responsabilités entre les différents ministères, ne prennent pas en considération les besoins des catégories les plus vulnérables et négligent l'importance du rôle que pourraient jouer les ONG et le secteur privé. Il est clair que les gouvernements n'ont rien fait par eux-mêmes pour promouvoir l'assainissement et que les institutions actuelles doivent être modifiées.

Insuffisance et mauvaise utilisation des ressources. Le secteur de l'assainissement bénéficie d'une infime partie des ressources dont il a besoin. Bien qu'il soit au moins aussi important pour la santé que l'approvisionnement en eau et que la nature des problèmes rencontrés soit beaucoup plus complexe, ce secteur est nettement défavorisé sur le plan des ressources. Il est essentiel qu'il puisse disposer de ressources accrues, ne fût-ce que pour maintenir le *statu quo*, étant donné que les risques liés aux mauvaises conditions d'hygiène s'accroissent avec le développement de l'urbanisation et la croissance démographique. En outre, lorsque des ressources sont mises à la disposition de ce secteur, on investit beaucoup trop dans l'équipement et pas assez dans la mobilisation et la promotion de l'hygiène.

Des approches incorrectes. Même dans les cas où l'on essaie de promouvoir l'assainissement, on s'y prend souvent mal. Les efforts déployés en vue de trouver des solutions simples et universelles échouent parce qu'ils ne tiennent pas compte de la diversité des besoins et des contextes. Les besoins des zones urbaines ne sont pas les mêmes que ceux des zones rurales, les options technologiques offertes sont limitées et mal adaptées, et on néglige ou on minimise l'importance des comportements. On a tendance à privilégier les mesures à court terme et on oublie de tenir compte de l'expérience collective.

Les mesures d'assainissement échouent également parce qu'elles sont définies et appliquées de façon trop vague ou trop érigée dans un environnement spécifique. Dans certains cas, par exemple, les applications de la protection de l'environnement et de la lutte contre la pollution sont si générales que l'on en oublie le problème essentiel de la gestion des excréta. Dans d'autres cas, l'installation de latrines à fosse sans les travaux de drainage nécessaires peut exacerber la transmission de la maladie en période d'inondation. Les mesures d'urgence n'ont aucun effet durable en terme d'assainissement parce qu'elles sont conçues dans l'optique d'une solution à court terme. De plus, les méthodes actuelles étouffent l'innovation et sapent la confiance. Nous avons tellement peur d'échouer encore davantage dans cette délicate entreprise que nous ne prenons pas les risques nécessaires pour réussir.

Mépris des préférences des consommateurs. Nous essayons trop souvent de vendre aux gens des installations qu'ils ne souhaitent pas ou qui sont au-dessus de leurs moyens. En règle générale, les systèmes peu coûteux sont assimilés à un statut social inférieur, tandis que les systèmes "convenables" sont, pour la plupart, hors de prix pour ceux qui en ont le plus besoin. Les promoteurs s'efforcent de vendre des installations sanitaires pour des raisons de santé alors que les gens recherchent surtout l'intimité, le confort et la considération qu'une installation sanitaire peut leur apporter. La promotion de l'hygiène est axée en grande partie sur des messages qui ne tiennent aucun compte des connaissances, des croyances et de l'expérience. En résumé, dans nos activités de promotion de l'assainissement, nous avons tendance à ne pas tenir compte des désirs des gens ou de leur conception de l'assainissement.

Promotion inefficace et manque d'information du public. Les gens n'aiment pas parler des selles ni même y penser, ce qui complique beaucoup la tâche de vendre des installations sanitaires. Or, les ingénieurs et les docteurs qui sont bien souvent responsables de la vente d'installations sanitaires ignorent généralement les techniques promotionnelles efficaces et continuent à utiliser des méthodes traditionnelles selon lesquelles les populations cibles ne sont pas consultées et ne peuvent ni exprimer leur désir ni prendre part au processus de décision. Les personnes responsables des activités de promotion ne sont pas formées à cette tâche. Le recours à la

commercialisation à but social et à la participation en matière d'assainissement ouvre de nouveaux horizons dans ce domaine, mais nous avons encore beaucoup à apprendre à ce sujet.

Les femmes et les enfants sont les plus mal lotis. Les femmes sont des agents potentiels de changement dans l'apprentissage de l'hygiène et les enfants sont les victimes les plus vulnérables, et pourtant c'est généralement aux hommes qu'appartiennent la décision de remédier ou non au problème du manque d'hygiène et le choix de la méthode. Bon nombre de programmes d'assainissement ne se préoccupent pas du problème de l'évacuation des selles des enfants qui sont pourtant l'un des principaux réservoirs d'organismes pathogènes. Les femmes ont souvent davantage besoin que les hommes d'intimité et de sécurité dans les installations sanitaires et, pourtant, dans de nombreuses sociétés, elles ne peuvent pas exprimer leurs besoins. Par conséquent, les personnes les plus concernées sont celles que l'on écoute le moins.

Niveau 3 - La demande et les tabous : des thèmes qui se recoupent

La demande réelle est insignifiante. Une grande partie des problèmes évoqués plus haut se résoudraient d'eux-mêmes s'il se trouvait suffisamment de gens qui souhaitent vraiment disposer des installations sanitaires existantes. On a tendance à considérer que ces problèmes viennent de l'insuffisance de l'offre, cependant, il faut aussi prendre en considération d'autres facteurs économiques ou politiques qui freinent la demande. Parmi les gens qui auraient vraiment besoin d'installations sanitaires, il en est qui voudraient en avoir mais ne sont pas disposés à en payer le prix, et d'autres qui refusent toute amélioration de leurs conditions d'hygiène, quel qu'en soit le prix. Lorsque les conditions d'hygiène sont précaires, il importe de comprendre pourquoi la demande effective est si faible, afin de déterminer s'il y a lieu d'introduire des changements d'ordre politique, financier, technique ou en matière d'information.

Tabous culturels et croyances. Dans la plupart des cultures, les excréta sont un sujet tabou et sont considérés comme une nuisance repoussante, voire dangereuse, dont on ne saurait parler ouvertement ou sérieusement. Personne ne veut être assimilé aux excréta. Même ceux qui contribuent à en atténuer les effets désagréables pour les autres sont mal considérés. Les problèmes ne peuvent être résolus si les gens ne veulent pas en parler et ne veulent pas être associés à leur solution. Dans de nombreuses sociétés, des tabous ou des obstacles techniques peuvent entraver les tentatives de recyclage des déchets humains en tant que ressources. Le tabou des excréta est l'un des principaux obstacles au progrès.

CONCLUSIONS

Le présent exposé n'est pas une description complète de l'analyse initiale du problème de l'assainissement par le Groupe de travail, mais il rend compte de la plupart des questions qui ont été soulevées et explique leur complexité.

Si les problèmes évoqués ci-dessus sont regroupés en plusieurs catégories et niveaux, il est évident qu'ils peuvent être plus ou moins étroitement liés entre eux dans différents contextes.

Que faut-il faire ? Dans certains cas, il existe des solutions, mais elles ne sont pas assez largement connues; dans d'autres, les efforts doivent être poursuivis afin d'élaborer des méthodes nouvelles; dans d'autres encore, il convient de poursuivre les efforts en vue de mieux cerner le problème. Le Groupe de travail n'est pas en mesure d'examiner globalement tous ces obstacles, mais il peut et doit définir des principes, fixer des priorités, mettre au point les stratégies et rechercher des solutions au problème de l'assainissement. Le mandat du Groupe de travail décrit précisément la manière dont il devra s'acquitter de ces tâches.